

mais un organisme bien vu de tous les députés, j'en suis sûr, qui affirme que la situation était inquiétante lorsque nous avons pris le pouvoir.

Je tiens à assurer à la Chambre que la Commission canadienne du blé, qui est chargée de vendre le blé canadien, n'a rien perdu de son dynamisme et que le gouvernement actuel l'appuie tout autant que l'a fait son prédécesseur. J'espère, avec l'appui de tous ceux qui s'intéressent à l'écoulement des céréales, que nous pourrions inverser la tendance à la baisse dans l'exportation des céréales, tendance qui se faisait déjà sentir fortement quand nous sommes arrivés au pouvoir. Cela dit, Votre Honneur, j'aimerais maintenant m'attaquer à la substance...

**M. Pascoe:** Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser une question au ministre?

**L'hon. M. Sharp:** Certainement.

**M. Pascoe:** Le ministre a déclaré que les exportations baissent présentement. Je me rappelle que l'ancien ministre de l'Agriculture avait déclaré que les exportations actuelles n'avaient pas tellement d'importance, ce qui importait c'était de savoir à quel niveau elles se situeraient à la fin de la campagne agricole. Le ministre nous dirait-il si, à la fin de la prochaine campagne agricole, les ventes de céréales s'approcheront du sommet atteint l'an dernier?

**L'hon. M. Sharp:** Monsieur l'Orateur, nous aurons eu si peu à faire avec l'écoulement du blé au cours de la présente campagne qui, comme le député le sait, se termine le 31 juillet, que malgré tous les efforts que nous pourrions déployer, je doute fort que nous puissions résoudre les graves problèmes auxquels nous avons fait face en arrivant au pouvoir. Mais nous ferons de notre mieux.

Maintenant, monsieur l'Orateur, puis-je discuter des modalités du bill dont nous sommes saisis et formuler quelques observations. Comme le député d'Humboldt-Melfort-Tisdale (M. Rapp) nous l'a expliqué, l'objet du présent bill est d'encourager—si l'on me permet de m'exprimer de la sorte—la construction d'un élévateur terminus public à Tisdale (Saskatchewan) ayant une capacité d'entreposage minimum de cinq millions de boisseaux. Je ne puis appuyer la mesure pour trois raisons principales. Premièrement la construction d'un élévateur terminus à Tisdale n'est pas susceptible d'augmenter les exportations de céréales canadiennes, ce que j'essaierai d'expliquer en temps opportun; deuxièmement la construction de cet élévateur augmenterait probablement les frais de mise en marché des céréales canadiennes; troisièmement, si l'on examinait la situation du marché des céréales en général, je crois

[L'hon. M. Sharp.]

qu'on en viendrait à la conclusion qu'il y a d'autres endroits au Canada où l'on pourrait avoir beaucoup plus de raisons de construire un élévateur pour aider à l'écoulement des céréales canadiennes.

J'aimerais maintenant voir si cet élévateur serait susceptible d'augmenter les exportations de céréales canadiennes. Comme l'a signalé l'honorable député, cet élévateur aurait pour but d'accroître le volume des exportations au port de Churchill, étant donné qu'il serait situé à l'extrémité du chemin de fer de la baie d'Hudson. C'est un fait bien connu, et l'honorable député l'a admis, que le port de Churchill est vraiment un modèle d'efficacité en ce qui concerne la manutention du grain et, s'il m'est permis de le signaler, c'est notamment parce que son élévateur a été construit par un des plus grands Canadiens de tous les temps, le très honorable C. D. Howe. Dans une courte période d'une dizaine de semaines, ce port a expédié récemment environ 20 millions de boisseaux de blé.

Comme le député l'a souligné dans ses notes explicatives et comme il l'a répété aujourd'hui, on devrait construire un élévateur à Tisdale afin de pouvoir y nettoyer le blé, ce qui en accélérerait l'expédition par le port de Churchill. Voilà un des objectifs de la mesure. On prétend que cela permettrait d'accroître les expéditions de blé par ce port. Cependant, ce raisonnement se fonde sur l'hypothèse que la quantité de blé expédiée par Churchill dépend uniquement de mesures prises à l'intérieur du Canada, que les obstacles, s'il en est, existent au Canada.

Le député n'ignore pas que ces dernières années, les exportations par Churchill ont atteint chaque année environ 20 millions de boisseaux. Toutes ces expéditions ont lieu en août, septembre et octobre, période qui suit immédiatement le temps des récoltes au Royaume-Uni et en Europe, où se trouve actuellement notre marché pour le grain de Churchill. C'est dire que, dans ces pays, les entrepôts sont alors remplis de leur propre grain. Il y a donc une limite précise au volume de blé que le marché européen peut absorber à l'époque où il est commode d'expédier du blé de Churchill. Le seul remède consisterait à construire en Europe des entrepôts pour le blé de Churchill, ce qui serait très coûteux. D'après la Commission canadienne du blé, il ne peut s'expédier plus de blé de Churchill, ou peu s'en faut, jusqu'à ce qu'on lui ait trouvé d'autres débouchés.

La seconde raison pour laquelle je doute qu'il soit sage de construire cet élévateur à Tisdale en ce moment, c'est que, je le répète, le coût d'ensemble de la commercialisation du blé canadien pourrait s'en trouver augmenté.